



Edito

Tout d'abord merci à tous, à tous ceux qui malgré la crise sont restés fidèles à leurs engagements, tant au niveau des parrainages que des fonds confiés à « Graines d'Avenir ».

Aujourd'hui, l'association compte deux cents enfants parrainés. En trois ans d'existence, c'est un formidable résultat.

J'aimerais partager avec vous le vécu de ces derniers mois. J'ai rencontré un des enfants que je parraine depuis plus de trois ans, en début d'année. Une petite fille de onze ans. Migmar vient du Kham. Elle a perdu ses parents toute petite. A l'âge de huit ans, sa grand-mère l'a aidée à quitter le Tibet afin de recevoir une éducation. En sachant bien qu'elle ne la reverrait peut-être jamais... Un mois de marche dans des conditions que l'on a du mal à imaginer à travers l'Himalaya, l'a amenée à Dharamsala où le TCV l'a recueillie. Il s'est trouvé que je l'ai parrainée presque à son arrivée. Il est difficile d'exprimer par des mots ce que j'ai ressenti quand je l'ai rencontrée pour la première fois et que j'ai pris sa petite main dans la mienne.... La magie de cet instant. Son regard et son sourire ont été le plus beau des cadeaux. Je correspond avec elle régulièrement, et bien qu'à des milliers de kilomètres, Migmar est dans mon cœur et fait partie de ma vie...

Lors de ce dernier voyage, période de vacances pour les enfants du TCV, nous avons emmené quelques uns des enfants parrainés qui n'avaient pas eu la chance d'être accueillis dans une famille, pour leur offrir une journée de loisirs. Au menu : balade vers les chutes de Bagsu, pizzas, glaces, sourires, échanges. J'ai plus parlé avec les adolescents. L'un d'entre eux venait d'être parrainé par un ami. Il attendait depuis des années un sponsor. Il avait une soif de communiquer intense qu'il a exprimée tout au long de cette journée exceptionnelle. J'aimerais pouvoir vous transmettre l'émotion que l'on a devant cette réalité, et le bonheur de constater que tous ensemble nous changeons un peu la vie de ses enfants.

Merci encore du fond du cœur de nous aider à réaliser tout cela. De notre côté, nous nous engageons à utiliser l'argent dont nous disposons au plus juste. L'association ne comprenant que des bénévoles, aucun salaire n'ampute notre budget. Nos frais de fonctionnement sont réduits au minimum. En allant régulièrement sur place, et en étant sûrs de nos relais et de la conviction de chacun, nous avançons chaque année vers des réalisations capitales pour ce peuple en exil, pour ces enfants déracinés et pour la protection de cette culture à travers l'éducation.

*Des visites régulières aux filleuls de Graines d'Avenir ...
Et les liens se renforcent un peu plus à chaque rencontre !*



Chaque don compte. Il nous faut des parrains, mais aussi des fonds pour construire les écoles, acheter des fournitures scolaires, des vêtements, salarier des professeurs de qualité... En 2010, nous espérons parvenir à mettre en route des partenariats avec plusieurs entreprises sur le long terme, afin d'être encore plus efficaces dans l'aboutissement de nos projets.

Merci à tous pour votre engagement et votre constance auprès de « Graines d'Avenir »

Véronique Jannot,
Présidente

*« Plus nous sommes concernés par le bonheur d'autrui,
plus nous construisons le nôtre »*

Parrainage ou sponsoring

Je m'attarderai quelques instants dans cette lettre sur la notion de parrainage. Il y a plusieurs façons de considérer le parrainage d'un enfant. En Inde, dans les TCV, le mot utilisé est sponsor. Certains d'entre vous peuvent le trouver abrupt, d'autres plus rassurant. L'engagement premier est bien sûr financier. Un versement qui couvre l'éducation, le logement et la nourriture. Ensuite c'est à chaque parrain qu'il appartient de faire ce qu'il ressent et s'il le souhaite, établir un contact par une lettre de temps en temps, un échange de photos, un cadeau pour Noël, pourquoi pas un voyage. Mais quoiqu'il en soit, décider de parrainer un enfant est un engagement... Vis-à-vis de soi et de l'enfant que l'on a décidé d'aider. Dans le cas où l'on ne se sent pas prêt pour un accompagnement sur le long terme, il vaut mieux faire un don ponctuel à l'association, qui sera de toute façon employé de la meilleure façon.

La première université tibétaine, « the Dalai Lama Institute for Higher Education in Bangalore », un enjeu pour sauver la culture tibétaine

Depuis 2006, Graines d'Avenir soutient le projet de l'Université de Bangalore dont les premiers bâtiments ont été inaugurés en février 2009 par Sa Sainteté le Dalai Lama.

Les premiers étudiants sont installés. Ils ont commencé la plantation d'arbres aux alentours du restaurant et le hall se voit doté de pelouse... Les infrastructures sont suffisamment avancées pour que campus s'entoure de vert !



*« Nous avons la ferme conviction que cette université va jouer un rôle vital en offrant aux jeunes tibétains une éducation pleine de sens pour leur culture, nous remercions toutes les associations et les particuliers pour leur générosité »
La direction du TCV.*



Compte à rebours à Manali : bientôt le déménagement vers le nouveau pensionnat

Graines d'Avenir soutient depuis de nombreuses années cet établissement qui accueille des jeunes de culture bouddhiste, venant des régions reculées du Zaskar et du Ladakh.

Les conditions de vie du pensionnat actuel sont difficiles, en premier lieu pour l'hygiène à cause d'une carence de sanitaire et d'une grande promiscuité. Pour exemples : pas de réfectoire, les enfants mangent dans la cour par tous les temps, les dortoirs se composent de lits à trois étages qui accueillent souvent deux enfants par lit, ... sans compter les salles de classes exigües où 3 enfants se serrent à



chaque pupitre ... on s'étonne encore de voir ces jeunes réussir leurs études dans de telles conditions.

Grâce au groupe Unilever et Fruit d'or et au partenariat sur trois ans avec l'association « Partage et attitude », le nouveau pensionnat composé de 4 bâtiments pousse comme un champignon au milieu d'une forêt de pins ... il pourra accueillir encore plus d'enfants !



Des panneaux solaires pour le Monastère de Muney ... de la lumière dans les salles de classe et de prières pour la première fois

L'amélioration du vieux monastère de Muney se poursuit et au programme de cet été 2009, la construction des planchers en bois dans plusieurs pièces pour protéger les moines du froid lorsque l'hiver arrivera pour de longs mois. Nous avons également installé un système solaire qui fournit l'électricité nécessaire pour un peu de confort : un chauffe-eau solaire alimente en eau chaude les douches ainsi que les cuisines. Par ailleurs, l'arrivée de l'électricité permet de mettre enfin en valeur les magnifiques peintures murales qui ornent les différentes chapelles.

Ce monastère, qui il y a seulement cinq ans était l'un des plus pauvres du Zanskar, est maintenant un exemple pour tous les autres. Nous savons qu'au Zanskar de nombreux moines envient aujourd'hui les conditions d'éducation et de vie de Muney.



Le monastère de Muney est également le seul au Zanskar à avoir trois instituteurs pour enseigner

les matières générales comme l'hindi, l'anglais, les mathématiques et les sciences aux vingt et un moines écoliers. Sans parler du cuisinier qui prépare les différents repas des moines ainsi que des deux serres potagères, construites il y a deux ans et qui fonctionnent maintenant "à plein régime".

Une seconde jeunesse pour ce monastère qui peut à nouveau continuer à assurer la pérennité de la religion bouddhiste dans cette région de l'Himalaya mais aussi protéger les valeurs traditionnelles de la culture tibétaine tout en en préparant les nouvelles générations à la modernité.



Rendre l'autonomie aux personnes âgées... grâce aux opérations de la cataracte

Aux alentours de Dharamsala, des personnes âgées, déjà seules et vivant dans des conditions précaires, perdent leur autonomie à cause de problèmes de cataracte. En effet, le fait de ne plus voir les rend dépendantes :

elles ne peuvent plus effectuer les gestes du quotidien.

Une opération leur permet d'accéder de nouveau à des activités que leur handicap ne leur permettait plus d'effectuer.

Grâce à vos dons, Graines d'Avenir a subventionné des opérations de la cataracte, permettant à des personnes âgées de retrouver une certaine liberté.



Histoire des camps de réfugiés Tibétains

Suite à l'invasion du Tibet par la Chine et à son soulèvement le 10 mars 1959, le peuple Tibétain, avec sa Sainteté le Dalai Lama à sa tête, est contraint de vivre en exil depuis cinquante ans.

Le président Indien de l'époque, Nehru, leur offre l'asile en leur permettant d'occuper certaines terres (souvent hostiles et isolées) pour reconstruire leurs vies. La communauté tibétaine qui doit faire face à des conditions de travail très difficile, réussit à force de travail et de volonté, à reconstruire dans des camps de réfugiés, des conditions de vie presque à l'identique de celles qu'ils connaissaient au Tibet. Il leur a fallu, d'une part, s'habituer à un climat différent de celui de leurs hauts plateaux, surtout pour ceux qui vivent dans le sud de l'Inde, et, d'autre part, aménager ces terres vierges, remplies d'animaux sauvages qui les attaquaient faisant ainsi beaucoup de morts.

Dans la communauté en exil, plus de 92 % des enfants et des jeunes sont scolarisés et apprennent la langue tibétaine. Chaque année, environ 2000 Tibétains quittent clandestinement le Tibet, pour la plupart à la recherche d'une meilleure éducation scolaire ou monastique en exil. En 2007, 2338 Tibétains ont ainsi fui leur pays.

Actuellement, l'objectif des villages Tibétains, pour les nommer plus exactement, est de réhabiliter et veiller à l'amélioration des conditions socio-économiques des réfugiés tibétains en exil (populations estimées à 120 000 en Inde, 15 000 au Népal et 1 500 au Bhoutan), de préserver la langue, la tradition, la culture et l'identité des réfugiés tibétains dans leurs pays d'accueil, mais aussi d'assurer une aide

alimentaire, un abri, une aide médicale, éducative et apporter les moyens nécessaires à une autosuffisance.

Les camps de réfugiés ou villages Tibétains sont au nombre de 35 en Inde, 11 au Népal et de 7 au Bhoutan. Ils sont constitués pour les plus développés, de temples, de monastères, d'écoles, de logements, de commerces, de dispensaires, de cliniques, de maisons de retraites. Pour les plus démunis, cela peut s'arrêter à une école et un dispensaire. Selon la localisation géographique, leur secteur d'activité sera plus basé sur l'artisanat ou l'Agro-Industrie.

L'aide internationale représentée par les ONG (organisations non gouvernementales) est très importante. A ce jour, les organisations internationales financent ensemble plus de 80% du budget du GTE (Gouvernement Tibétain en Exil).

C'est dire à quel point votre aide est non seulement nécessaire mais indispensable pour que la culture Tibétaine continue de croître et de se développer.

« Notre futur dépend de nos actions d'aujourd'hui »
Sa Sainteté le Dalai Lama



Naissance d'une antenne à Bordeaux

Cette année, notre amie Caroline de Tonnac, de l'espace culturel du Pin Galant à Bordeaux, ouvre une antenne «Graines d'Avenir» dans sa ville et organise des événements avec sa petite équipe de bénévoles. C'est ainsi que le Cirque Arlette Gruss offrira à Graines d'Avenir la première représentation de l'un de ses prochains spectacles créés chaque année à Bordeaux. Que Jean-Pierre Zanman, Chanteur pour enfants et Directeur artistique de la Compagnie «Gôutes-y-donc» s'engage à nos côtés. Bravo ! C'est ainsi que les choses peuvent bouger.

Nicole Haug, représentante de Graines d'Avenir dans le Cher, organise régulièrement des diners pour le Tibet et ne rate pas une occasion de parler de la cause tibétaine dans sa région. Une fidèle de la première heure !

Toutes les propositions et les idées sont les bienvenues : Initiatives de groupe ou individuelles, création d'événements, actions diverses pouvant soutenir Graines d'Avenir sont les bienvenues ! En voici quelques exemples

Quand il s'agit d'aider, l'imagination n'a pas de limite !

Des cours de self défense au TCV. Cet été, notre responsable des parrainages, Véronique Pariset, professeur de judo dans la vie, est allée donner des cours de self défense aux enfants du TCV de Dharamsala pendant près d'un mois. Belle expérience pour tout le monde. Le plus beau que l'on a en soi est ce que l'on partage.

Patrick Galan vend ses ouvrages littéraires et nous rétrocède un pourcentage.

Même les abeilles nous soutiennent ! Luc a offert le revenu du miel de ses abeilles .. il précise que nos remerciements leur reviennent !

Aline, créatrice d'objets en bois. Ses week-end et soirées sont dédiées depuis 4 ans à la fabrication de merveilleux objets en bois allant de la maison d'oiseaux aux jeux d'échec, vendus au profit de Graines d'Avenir. Sa dernière création : un merveilleux drapeaux tibétain en marquetterie !

Nicole, pour solde de tout compte. Encore une belle idée que l'on doit à Nicole qui ferme son association de gymnastique chinoise et offre le solde de son compte.

Les entreprises à nos côtés

Unilever et Fruidor sponsorisent la construction de l'école de Manali et fournissent des produits alimentaires à envoyer en Inde.

L'association « **Partage et attitude** » est engagée à nos côtés pour trois ans, sur le projet de Manali.

« **Le 10** » et **Michel Moulin** sont à nos côtés depuis la création avec des dons réguliers et le parrainage de 3 enfants.

Michel Lafon a offert 200 livres de Véronique Jannot « Trouver le chemin » à vendre au profit de Graines d'Avenir.

L'Atelier du Merle distribue le produit GOJI et nous reverse un dividende.

Solidaripresse : une démarche solidaire, un abonnement presse à un tarif très attrayant et 3€ sont reversés à l'association de votre choix, Graines d'Avenir !

www.solidaripresse.fr

Merci à tous pour votre engagement et votre constance !

Des frais de fonctionnement minimum

Ces frais s'élèvent aujourd'hui à 2%. L'association fonctionne uniquement avec des bénévoles et des partenaires. Lorsqu'un parrain verse 30 € mensuel pour son filleul, c'est 30€ que nous reversons intégralement au filleul.

